

# LA FRANCE FORTE

NICOLAS SARKOZY

Paris, le 20 AVR. 2012

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu attirer l'attention de Nicolas SARKOZY sur les questions relatives aux banlieues.

Je tenais à vous assurer qu'il avait pris connaissance de votre courrier avec toute l'attention qu'il mérite et qu'il souhaitait vous remercier.

Nicolas SARKOZY n'a cessé de rappeler qu'il existe des quartiers où il est difficile, plus que partout ailleurs, de s'en sortir, de réussir, de réaliser ses ambitions, ses rêves. Des quartiers où la vie est plus dure parce que tous les handicaps et toutes les difficultés y sont concentrés.

Nicolas SARKOZY considère comme un devoir de venir en aide à ces quartiers, il en va de la cohésion nationale et d'une certaine idée de la République. Le malaise ne vient pas seulement de l'urbanisme et de l'architecture, il n'est pas seulement économique ou social, il est plus profond, il est aussi identitaire, culturel et moral.

**La politique du logement** est une question indispensable dans le cadre d'une réflexion globale sur les banlieues de France. Nicolas SARKOZY a la conviction qu'il est nécessaire de repenser la ville et la façon d'y vivre. Nous avons besoin de repenser l'urbanisme, l'aménagement, l'architecture. Et le problème n'est pas de savoir si l'on doit construire des immeubles hauts ou des immeubles bas, mais de savoir si ce que l'on construit est beau et agréable à vivre.

Nicolas SARKOZY a souhaité que ce mandat soit celui d'un véritable renouveau pour nos quartiers. C'est pourquoi, l'ANRU a pu bénéficier d'un financement exceptionnel lui permettant de réaliser 42 milliards d'euros de travaux dans nos quartiers, soit en tout 127 875 constructions de logements sociaux, 303 246 réhabilitations, 130 891 démolitions et 329 141 résidentialisations. Nicolas SARKOZY, s'il est réélu, poursuivra cette action grâce à un second plan de rénovation urbaine financé à hauteur de 18 milliards d'euros.

Monsieur Renaud GAUQUELIN  
Président de Ville et Banlieue  
12, rue Popincourt  
75011 PARIS

Durant le mandat de Nicolas SARKOZY, les efforts de construction de logement ont été sans précédent : deux millions de logements construits (contre 1,6 million entre 1997 et 2001) dont 600 000 logements sociaux. L'offre a également été mieux ajustée à la réalité des besoins des territoires puisque le nombre de constructions a fortement augmenté en « zones tendues » (33% entre 2010 contre 25% en 2009). Enfin, le nombre de logements destinés aux ménages les plus modestes a atteint un niveau record avec 26 836 PLAI en 2010, soit une progression de plus de 25% par rapport à 2009, et cinq fois plus qu'en 2000.

Pendant son mandat, Nicolas SARKOZY a réaffirmé sa volonté de lutter contre l'habitat indigne grâce à la mise en place d'un dispositif législatif important qui permet de condamner les marchands de sommeil à des peines pouvant aller jusqu'à deux ans de prison et 75 000 euros d'amende.

Les efforts de Nicolas SARKOZY ont d'ailleurs permis d'instaurer de nombreuses améliorations comme la mise en œuvre du droit au logement opposable (DALO) qui donne la possibilité aux Français, qui s'estiment lésés dans leur droit au logement, de saisir le juge pour le faire respecter.

Enfin, s'agissant du prix des loyers, Nicolas SARKOZY souhaite que la France puisse adopter les mêmes principes que la législation allemande. Les locataires pourront ainsi attaquer en justice les propriétaires lorsque le prix de leur loyer dépasse de 20% ceux du marché local pour des biens comparables.

Vous souhaitez également attirer l'attention de Nicolas SARKOZY sur **le rôle de l'Éducation Nationale dans les quartiers populaires**. Nicolas SARKOZY a voulu, au cours de son premier mandat, ouvrir les voies de l'excellence à tous les jeunes, et plus spécialement aux jeunes des banlieues. L'éducation doit avant tout être un vecteur d'ascension sociale, obtenue par le mérite, et non de reproduction sociale. Chaque élève studieux et talentueux, doit pouvoir accéder aux meilleures formations.

Fort de ces convictions, Nicolas SARKOZY a profondément transformé les pratiques en matière d'éducation dans les banlieues.

En 2008, Nicolas SARKOZY a lancé le plan « Espoir banlieues », un plan sans précédent en faveur des quartiers populaires. L'éducation en est un axe majeur. Il s'agit de rendre réelle l'égalité des chances à l'école dans les quartiers populaires. Vingt-six internats d'excellence ont ainsi été créés, pour donner la chance aux élèves motivés de disposer de conditions de travail favorables pour réussir leurs études. Aujourd'hui, 10 300 places en internats d'excellence ont été ouvertes et 20 000 seront ouvertes à terme.

Aujourd'hui, plus de 600 000 enfants de quartiers défavorisés sont déjà suivis individuellement dans leur parcours scolaire.

Pour soutenir les élèves les plus en difficulté, Nicolas SARKOZY prévoit de créer des « conseils de soutien scolaire » réunissant l'ensemble des acteurs pouvant venir en aide aux écoliers en grande difficulté. Ainsi, grâce à un soutien financier de l'ordre de 2000 euros par enfant, le chef d'établissement pourrait déclencher avec le maire, la communauté éducative et les associations compétentes, un suivi particulier de l'enfant en difficulté scolaire.

Favoriser l'égalité des chances et l'éducation dans les banlieues, c'est aussi revaloriser le statut et les responsabilités des enseignants. Pour aider l'enfant ou l'adolescent à se structurer, l'enseignant doit faire preuve d'autorité. L'école de la République, c'est aussi

l'école de l'autorité, indispensable à la transmission du savoir. La situation matérielle des professeurs participe à la qualité de leur enseignement et à leur légitimité. C'est pourquoi, Nicolas SARKOZY a voulu que la moitié des économies réalisées grâce au non-remplacement d'un départ sur deux à la retraite soit utilisée pour revaloriser les salaires des enseignants. Les salaires de début de carrières ont ainsi augmentés de 18% depuis 2007. S'il est réélu, Nicolas SARKOZY poursuivra ces mesures avec un traitement encore revalorisé pour les salaires des enseignants des banlieues.

Si l'enseignant joue un rôle fondamental en matière d'éducation et d'orientation professionnelle de l'enfant, les parents doivent aussi assumer leur part de responsabilité. Il est du devoir des parents de suivre la scolarité de leurs enfants. C'est pourquoi, Nicolas SARKOZY veut réaffirmer la place de la famille dans l'éducation et rapprocher parents, enseignants et élèves.

S'il faut faire confiance aux parents dans l'exercice de leurs devoirs, l'irresponsabilité de certains parents ne doit pas porter préjudice à l'éducation de leurs enfants. C'est la raison pour laquelle Nicolas SARKOZY défend la mise en place de sanctions en cas de manquements des parents à leur devoir. D'ores et déjà, l'absentéisme répété des enfants à l'école entraîne la suspension des allocations familiales pour les parents. Ce mécanisme a prouvé son efficacité puisque sur 33 000 avertissements envoyés, il n'y a eu que 171 suspensions des allocations familiales.

Vous souhaitez également attirer l'attention de Nicolas SARKOZY sur **la santé dans les banlieues**. L'accès au soin sur tout le territoire est une priorité et un devoir. Depuis 2007, Nicolas SARKOZY a agi pour augmenter et diversifier l'offre de soin : 230 maisons de santé pluridisciplinaires ont été ouvertes, un système de bourse a été mis en place pour inciter les étudiants en médecine à s'installer dans les secteurs qui manquent de praticiens et nous avons augmenté le *numerus clausus*. L'année dernière, il y a eu plus d'installations que de départs en retraite dans les zones sous denses. Pour renforcer l'accès financier, Nicolas SARKOZY a augmenté le montant et le plafond de ressources de la CMU-C pour en augmenter substantiellement les effets et le nombre de bénéficiaires. Pour les cinq ans qui viennent, il propose de poursuivre cette action en atteignant 1 500 maisons de santé pluridisciplinaires d'ici 2017, en rémunérant mieux les praticiens qui exercent dans des zones sous denses et en encadrant les dépassements d'honoraires en concertation avec les professionnels.

Au niveau de l'organisation des soins, nous devons mettre plus de cohérence dans les parcours, en faisant travailler ensemble tous les professionnels du secteur médico-social. C'est ainsi que nous pourrions être plus efficaces sur la prévention et l'éducation thérapeutique. La pauvreté est une cause d'aggravation des inégalités sanitaires et c'est sur ces populations que nous devons concentrer notre effort.

Vous interrogez Nicolas SARKOZY sur **l'emploi en banlieue**. La priorité est d'offrir aux demandeurs d'emploi, jeunes ou moins jeunes, un vrai travail qui leur permette de s'insérer correctement dans la société.

Le plan « Espoir banlieues », qui renforce le dispositif de l'école de la deuxième chance, a permis à de nombreux jeunes, malheureusement sortis du système scolaire, de bénéficier d'une formation professionnalisante et pour beaucoup d'entrer sur le marché du travail. En 2011, les Ecoles de la deuxième chance ont accueilli 11 454 jeunes, soit 42% de plus qu'en 2010.